

TOME LVIII

N° 5

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE  
16, rue Claude-Bernard, Ve

—  
1953

Le Bulletin paraît mensuellement



# CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION**, publiée sous l'égide du Centre National de Coordination des Études et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.  
Étranger..... 1.500 fr.

**COMPTE RENDU DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DES CORPS GRAS.**

Prix du fascicule : France..... 1.000 fr.  
Étranger..... 1.100 fr.

**ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES**, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.  
Étranger..... 1.500 fr.

**JOURNAL DES RECHERCHES** du Centre National de la Recherche Scientifique. Revue trimestrielle publiant des articles de recherches faites dans les différents laboratoires du C. N. R. S.

Taux de l'abonnement pour 6 numéros :  
France..... 1.200 fr.  
Étranger..... 1.500 fr.

## PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

**MATHIEU** : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel..... 300 fr.

**BERTHELOT** : Le noyau atomique..... 100 fr.

**L'HÉRITIER** : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique..... 400 fr.

**VACHER** : Techniques physiques de microanalyse biochimique..... 400 fr.

**MÉMOIRES & DOCUMENTS** du Centre de Documentation Cartographique et Géographique.

Tome I..... 1.500 fr.

Les glandes endocrines rétro-cérébrales des insectes..... 1.000 fr.

**COLLOQUES INTERNATIONAUX** :

II. Hauts polymères..... 400 fr.

IV. Endocrinologie des Arthropodes (épuisé).

V. Echanges isotopiques et structure moléculaire..... 700 fr.

VI. Anti-vitamines..... 800 fr.

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique..... 1.000 fr.

XI. Les Lipides..... 1.000 fr.

XXI. Paléontologie..... 390 fr.

## VIENT DE PARAÎTRE

**FORTET R.** : Éléments de calcul des probabilités..... 1.200 fr.

**FABRY** : L'ozone atmosphérique.....

## EN PRÉPARATION

**MÉMOIRES & DOCUMENTS** du Centre de Documentation Cartographique et Géographique. — Tome II.

**COLLOQUES INTERNATIONAUX** : Electrophysiologie des transmissions.

---

Renseignements et vente : **SERVICE DES PUBLICATIONS DU C. N. R. S.**

45, rue d'Ulm - PARIS (Ve) — Tél. ODEon 81-95 — C. G. P. Paris 9061-11



# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

### SOMMAIRE

*Contribution aux publications*, p. 65. — *Conférence*, p. 65. — *Bibliographie*, p. 79.

**Communications.** — G. RUTER. Description d'un Cétonide nouveau (COL. SCARABAEIDAE), p. 65. — L. SCHULER. Note sur les *Megodontus* français (COL. CARABIDAE), p. 67. — Ph. DAVID. Note sur deux espèces confondues de *Sagra* (COL. CHRYSOMELIDAE), p. 70. — J. D'AGUILAR. Contribution à l'étude des Diptères (9<sup>e</sup> note). La larve de *Calamoncosis minima* Strobl., p. 72. — H. BERTRAND. Diptères Chironomides pyrénéens (2<sup>e</sup> note), p. 76.

---

### Séance du 27 mai 1953

Présidence de M. Henri BERTRAND, ancien Président

---

**Contribution aux publications.** — Le Trésorier a reçu pour les publications :

M. J. NÈGRE . . . . . 1.000 fr.

**Conférence.** — La conférence prévue n'ayant pu avoir lieu, M. le D<sup>r</sup> Pierre JUSTER, sollicité le jour même, a bien voulu venir à la séance pour présenter des photographies en couleurs: paysages pyrénéens et bretons, plantes fleuries, et surtout Insectes, ces derniers particulièrement réussis. L'auteur de ces magnifiques diapositifs a été très applaudi.

---

### Communications

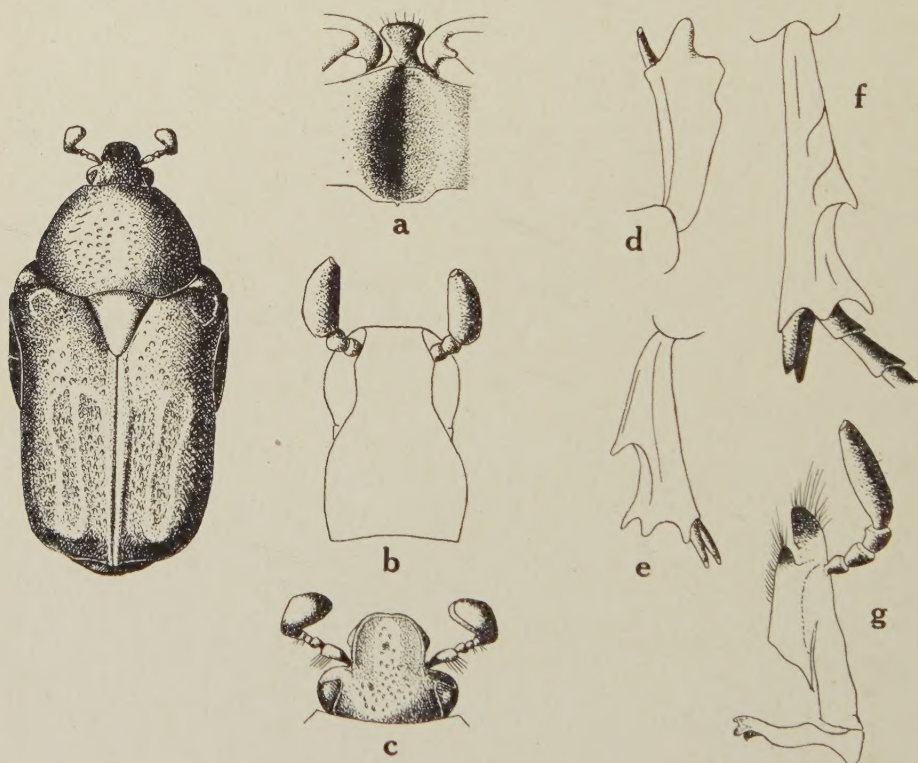
#### Description d'un Cétonide nouveau [COL. SCARABAEIDAE]

par G. RUTER

On trouvera ci-dessous la description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Cétonide récolté par M. Ph. BRUNEAU DE MIRÉ dans l'Ouadaï (Nord de l'A. E. F.).

**Mireia** gen. nov. (fig.). — Corps massif, court, épais. Clypeus à côtés subparallèles, arrondi en avant, légèrement rebordé, subsinué au sommet (fig.: c). Yeux saillants. Mentum tronqué à l'apex, les angles antérieurs largement arrondis, 3<sup>e</sup> article des palpes labiaux très épais, ovale-oblong (fig.: b). Maxilles non dentées, 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires allongé, fusiforme (fig.: g). Pronotum transverse,

fortement et régulièrement rétréci de la base au sommet, angles postérieurs largement arrondis, angles antérieurs abaissés et peu marqués, base arrondie et assez fortement sinuée en avant du scutellum. Mésépimères saillants. Scutellum large, ses côtés sinués, son sommet non aigu. Elytres convexes, beaucoup plus larges que le pronotum, leur plus grande largeur aux épaules, échancrure posthumérale régulière, la face dorsale des métépimères et des metacoxae débordant largement le contour élytral, bords latéraux subparallèles en arrière, angles apicaux brièvement arrondis, apex presque droit, calus apicaux bien marqués, disque présentant une faible dépression postmédiane interrompue par l'élévation



*Mireia sternalis* nov. gen. et nov. sp. ♀. — a : metasternum et saillie mésosternale ; b : mentum ; c : tête ; d : protibia droit, face supérieure ; e : mésotibia droit, face inférieure ; f : métatibia gauche, face inférieure ; g : maxille gauche, face ventrale.

de la suture et de deux côtés obsolètes lisses sur chaque élytre. Pygidium faiblement convexe. Saillie mésosternale petite, transversale, globuleuse, fortement amincie à la base et ne débordant pas en avant les mesocoxae (fig.: a). Metasternum creusé sur toute sa longueur d'un profond sillon longitudinal s'élargissant en fossette ovoïde occupant tout le milieu du sclérite (fig.: a). Pattes robustes, bord externe des méso- et métatibias pourvu d'une forte dent postmédiane (fig.: e, f). Tarses cylindriques, les postérieurs aussi longs que les métatibias, angle externe des métatarses I et II faiblement dentiforme (fig.: f).

Type du genre : *Mireia sternalis* n. sp.



*Mireia sternalis* n. sp. — ♀. Brillant en dessus et en dessous. Noir, faiblement nuancé de brun-rougeâtre sur la partie postmédiane des élytres, l'abdomen et les pattes. Antennes et palpes roux. Pubescence fine, jaunâtre, rare, très courte et à peine visible sur le dessus, plus serrée sur les sternites thoraciques et abdominaux; procoxae, fémurs, tibias et extrémité de l'abdomen frangés d'une pubescence molle assez longue et peu fournie. Clypeus étroitement marginé recouvert, ainsi que le front, d'une ponctuation assez fine, confluyente et confuse par places. Ponctuation du pronotum nette, peu serrée, ménageant une aire médiane imponctuée n'atteignant pas le sommet, légèrement étirée transversalement sur le disque et confluant sur les côtés en faibles rides obliques. Scutellum imponctué sauf à la base. Elytres à ponctuation forte et irrégulière, constituée sur le disque d'impressions, arquées, peu serrées, s'étirant dans la dépression postmédiane en vagues stries confuses; bords latéraux finement striolés transversalement; suture et côtes lisses et imponctuées; bord postérieur très légèrement sinué avant les angles suturaux, ces derniers très faiblement prolongés en angle aigu. Pygidium uniformément recouvert d'une fine réticulation serrée à mailles irrégulières et concentriques. Une courte saillie prosternale dirigée vers l'arrière, accolée aux procoxae et non visible de profil. Saillie et fossette métasternales lisses. Côtés du métasternum, mésépimères, métépisternes et face ventrale des metacoxae recouverts de fines strioles arquées ou concentriques peu serrées. Abdomen pratiquement imponctué en son milieu, sauf sur les 5° et 6° sternites (visibles); quelques impressions arquées sur les côtés; les bords latéraux des 2° et 3° sternites pourvus d'une petite fossette très nette. Stigmates du 5° sternite normaux. Bord externe des protibias présentant, indépendamment de la dent apicale, une large dent distale mousse précédée d'une faible élévation denticiforme (fig.: d).

Longueur : 10,5 mm. (tête et pygidium exclus).

Type : une femelle unique (coll. Muséum Paris) capturée le 28-VII-49 à Arada (Ouadai) par Ph. BRUNEAU DE MIRÉ (Office National Anti-Acridien).

En l'état actuel de la classification, le genre *Mireia* peut prendre place auprès des *Anoplochilus*.

### Note sur les *Megodontus* français [COL. CARABIDAE]

par L. SCHULER

La note « Sur un *Carabus* français », parue dans ce même *Bulletin* (1952, 57, n° 6, p. 81), sous la signature de M. COLAS, nous a engagé à revoir quelques *Megodontus*, capturés en 1923 sur les pentes au sud de Termignon. Ce Carabe se prend dans les prés, à l'altitude de 1.600-1.700 mètres, sous des pierres.

De bons collègues, MM. DARGE, GOUIN, ont mis à notre disposition les collections Poncetton, Scherdlin et Zurcher. MM. BOULAN, OCHS et DECHAMBRE nous ont communiqué des rares espèces françaises ou donné des avis. Nous les remercions tous très cordialement, ainsi que M. COLAS, qui nous a suggéré l'idée de cette note.

Cette documentation n'était pas inutile si l'on songe que la Monographie du genre *Carabus* de St. BREUNING (1935) (Editions REITTER), n'indique pas moins

de sept sous-espèces, quarante-huit races et vingt-trois variétés d'Europe pour l'ancienne espèce *violaceus* L.

Pour séparer ces formes voisines, on ne dispose guère de plus de trois caractères sûrs : forme du pénis, granulation et aspect des élytres. Le meilleur des trois est fourni par l'examen du pénis, qui donne de précieux renseignements. Quant à la forme générale, la taille, la couleur de la bordure des élytres, leur utilisation appelle quelques réserves.

En se limitant aux seules formes françaises, l'examen d'une bonne trentaine de pénis de *Megodontus*, nous a conduit aux conclusions suivantes : Il ne serait pas déplacé de faire de *M. neesi* Hoppe et de *M. piceus* Villa des espèces distinctes. Les *Megodontus* français se répartiraient alors en quatre espèces faciles à séparer par l'examen du pénis.

1. *M. purpurascens* F. — Apex étiré en pointe longue et étroite, peu épaissie, non tordue, fortement recourbée du côté droit.

2. *M. violaceus* L. — Apex peu à peu rétréci, peu recourbé, à pointe légèrement aplatie et spatulée.

3. *M. piceus* Villa. — Pointe à peine recourbée, légèrement tordue, élargie en avant et en arrière en forme de spatule.

4. *M. neesi* Hoppe (formes françaises). — Apex court, peu arqué en avant, à pointe légèrement inclinée à droite, un peu aplatie et peu tordue.

Ces pénis sont représentés correctement dans la Faune de France (n° 39) de M. le Professeur JEANNEL avec une légère réserve pour celui de *M. piceus*. Pour bien les examiner, il est nécessaire de les extraire de l'abdomen et de les coller séparément sur un paillette, l'apex en avant, couchés de préférence sur leur face droite car leur forme varie beaucoup suivant la face sous laquelle on les examine.

*M. neesi* Hoppe. — Actuellement l'étude des *neesii* français est peu avancée pour les raisons suivantes. Cette espèce se trouve chez nous à la limite extrême de sa zone de dispersion ouest; elle dépasse à peine la frontière des Alpes. De ce fait, leur répartition est mal connue. Leur forme, en dehors du dimorphisme sexuel assez marqué, varie déjà dans une même localité. L'isolement forcé dans lequel ils vivent, favorise encore cette tendance à la variation.

Nous ne croyons pas qu'ils soient rares, ils existent à peu près certainement dans toute les hautes vallées en communication avec la Suisse et l'Italie. On les chasse sans doute trop tard. Localisés dans ce que l'on appelle, dédaigneusement, les Alpes à vaches, ils bénéficient, de ce fait, d'une certaine « immunité » de la part des entomologistes.

En France, ils ont été jusqu'à présent signalés de Savoie: Chamonix, Lanslebourg (BORN, NICOLAS, BOULAN), Termignon (4 ex.) 1.600-1.800 mètres; du Dauphiné: Col de Larche, 2.000 mètres, et des Alpes-Maritimes: Col de Tende (BOULAN, OCHS, etc...) 1.000-2.000 mètres.

Tous les exemplaires français que nous avons vus possèdent en commun les caractères suivants qui les séparent du *germari*. Apex du pénis plus court, moins arqué vers l'arrière, légèrement aplati, moins rétréci et non tordu en forme de bouton. La granulation des élytres est plus fine, plus irrégulière, non alignée, on aperçoit tout au plus quelques traces de primaires. Tous ont un éclat noir brillant. De plus, leur apex diffère un peu de celui de *neesii*, plus aplati, à peine



tordu et légèrement plus court. M. BREUNING a créé pour les exemplaires de l'Italie du Nord : Piémont, Lombardie ; de Suisse : Tessin, et de Savoie : Mont Cenis, une race nommée *pedemontanensis* Breuning. Elle est fondée sur plus de vingt localités différentes des Alpes liguriennes, cottiennes, maritimes, grées, etc. Les exemplaires de NICOLAS, BOULAN et les nôtres répondent entièrement à la description de cet auteur : forme assez large, taille variable (26-35), bordure des élytres le plus souvent pourpre (2 exemplaires sont bleus cependant sur 7).

Les exemplaires du Col de Larche (*dechambrei*) en diffèrent légèrement par la taille moyenne plus faible (26-28), et par la couleur bleue ou verte de la bordure du pronotum, caractères assez secondaires <sup>(1)</sup>. Si ce n'était la forme de l'apex du pénis, ils se rapprocheraient assez du *neesii* typique. Quant aux exemplaires des Alpes-Maritimes, seule la couleur de la bordure, généralement pourpre, les sépare du *dechambrei*. Ils se rapprochent davantage du *pedemontanensis*.

En conclusion, en attendant un matériel français plus abondant, il convient, nous semble-t-il, d'adopter le nom peu euphonique, proposé par M. BREUNING <sup>(2)</sup>.

Mais étant donnée l'extension internationale du *neesii*, mieux connu de Suisse, d'Italie et d'Autriche, il paraît préférable, avant de nommer de nouvelles formes, de s'assurer qu'elles diffèrent nettement de celles, hélas trop nombreuses, qui sont déjà connues.

*M. violaceus* L. — Fait peu connu, existe en Alsace, dans la plaine et dans quelques vallées des Vosges. Il est rare cependant. La collection Scherdlin en contient de nombreux exemplaires qui ne diffèrent en rien (pénis, couleur, forme) des *violaceus* typiques de Bavière.

La même collection renferme trois exemplaires dénommés *exasperatus* Dufts très semblables aux exemplaires allemands ou autrichiens des collections Zurcher et Poncetton. Extérieurement, ils ressemblent à des *purpurascens* par leur forme élancée, mais, par leur apex non coudé et légèrement spatulé, et par la granulation irrégulière des élytres sans traces de stries, ils se rapprochent nettement du *violaceus*. Comme ces deux espèces coexistent en Alsace, dans la plaine, il s'agit sans doute d'un hybride. Coïncidence curieuse, M. BREUNING admet cette explication pour les *exasperatus* de la région de Vienne et il propose pour eux le nom de *pseudo-violacea* Kr. Il paraît assez facile, par des croisements à partir du *purpurascens* et du *violaceus*, de trancher la question.

*M. violaceus* r. *meyeri* Born. du Haut-Jura, est très peu différent de la race typique : la coloration rouge vif de la bordure des élytres n'est pas constante alors que M. BREUNING l'indique. Cette variété présente la même particularité que le *neesii*. En août, des individus encore immatures circulent déjà et se prennent sous les pierres ou dans les pièges la nuit.

*M. piceus* Villa. — Se reconnaît au premier coup d'œil par la coloration vive et brillante (pourpre, violette ou bleuâtre) de toute la partie supérieure du corps, caractère assez marqué.

L'exemplaire communiqué par M. OCHS (Mont Ventabren, Alpes-Maritimes)

(1) Cette couleur un peu singulière n'est-elle pas en relation avec la nature du sol ? (cf. note de M. le Professeur JEANNEL, Faune de France, n° 39, p. 140). D'après M. OCHS, les exemplaires d'Italie présentent aussi cette couleur.

(2) Rendons justice à M. BREUNING, *M. pedemontanensis* diffère autant, à notre avis, du *germari* et du *neesii* que ces derniers diffèrent entre eux. Pour le moins, c'est une bonne sous-espèce. De plus, si cet auteur n'échappe pas toujours aux reproches d'une trop grande désinvolture à l'égard des travaux des Pères de l'Entomologie, son ouvrage est loin d'être sans mérite du point de vue de l'érudition et de la documentation,



présente la forme typique: colorée, large et un peu aplatie. Les granulations des élytres sont cependant plus irrégulières que chez le type, les primaires et les secondaires sont moins apparentes.

Contrairement à ce que suppose M. le Professeur JEANNEL, la forme du pénis du *piceus* diffère sensiblement de celui de l'*azurescens* et les sépare en deux espèces distinctes.

*M. purpurascens* F. — Existe dans les Alpes-Maritimes où il est très rare. M. Ochs a réussi à en capturer quelques exemplaires de ce département. S'il varie beaucoup au point de vue forme et couleur, son pénis reste remarquablement constant même chez le *cyaneolimbatus* Kraatz qui est le plus différencié de tous les *purpurascens* français. Son pénis, bien que plus mince, est encore nettement coudé. Il ne paraît donc pas possible de séparer ces deux formes.

Comme nous l'avons déjà signalé, l'*exasperatus* diffère nettement par son pénis et par la granulation des élytres des *purpurascens*. Il ne peut être rapproché, ainsi que M. le Professeur JEANNEL le suppose, du *cyaneolimbatus* qui n'existe que dans deux de nos départements (Isère et Drôme) alors que le premier est signalé d'Autriche, de Hongrie et Tchécoslovaquie (St. BREUNING).

Terminons par un vœu, cette étude rédigée en janvier. *Neesi* décrit depuis plus de 125 ans, est encore mal connu en France. Pourquoi la vénérable Institution qui préside, chez nous, à l'organisation des missions d'exploration dans le monde, n'entreprendrait-elle pas un voyage d'études dans les Alpes françaises ? Pour une fois, elle balayerait devant sa porte, ce qui n'est pas si mal.

Elle trouverait des concours empressés de la part de beaucoup d'amateurs. Fait plus remarquable, elle pourrait même compter sur des moins de vingt ans. Nous en avons cité au cours de cette étude.

### Note sur deux espèces confondues de *Sagra* [COL. CHRYSOMELIDAE]

par Ph. DAVID

LACORDAIRE, dans sa Monographie des Coléoptères Phytophages (1845), a décrit plusieurs espèces de *Sagra*, et, entre autres, *Sagra perlucida* (p. 46). Sa description est faite d'après des exemplaires mâles, la femelle lui étant inconnue. Or BALY, en 1860 (*Trans. Entom. Soc. London*, p. 237), met cette espèce en synonymie de *Sagra buqueti* Lesson 1831 (*Ill. Zool.*, p. 30), mais il déclare n'avoir jamais vu d'exemplaire de *S. perlucida* Lac.; il suppose que cette espèce est en réalité décrite d'après des individus mal formés de *S. buqueti* Lesson, et que les différences dans la conformation des fémurs et des tibias ne sont que des variations, comme celles qui existent dans les mandibules de *Lucanus cervus*. Il n'en n'est pas ainsi, j'ai pu me convaincre et par les caractères externes, et par les caractères génitaux, qu'il s'agit bel et bien de deux espèces différentes. Si *S. buqueti* Lesson varie assez fortement de taille, surtout chez les mâles (variation qui va du double à la moitié), *S. perlucida* Lac. est nettement plus petite; les fémurs des mâles sont, chez cette espèce, bien moins grands que chez *buqueti*. Les mâles de *S. buqueti* ont la face dorsale mate, tandis que ceux de *S. perlucida* ont un aspect poli et très brillant; de plus, les fémurs et les tibias ne sont pas dentés de la même façon chez ces deux espèces (cf. fig. 3, 4, 5 et 6); les paramères, qui se soudent dans ce genre au-dessus de l'orifice de l'édéage,



sont bidentés chez *buqueti* et légèrement échancrés chez *S. perlucida*; ils sont également de largeur différente. Les femelles de *S. buqueti* sont très différentes des mâles; elles ont la face dorsale polie comme chez les mâles et les femelles de *S. perlucida*, mais on peut les distinguer facilement car les fémurs et les tibias n'ont pas la même dentition, elles varient peu de taille, et sont généralement bien plus grandes que celles de *S. perlucida*.

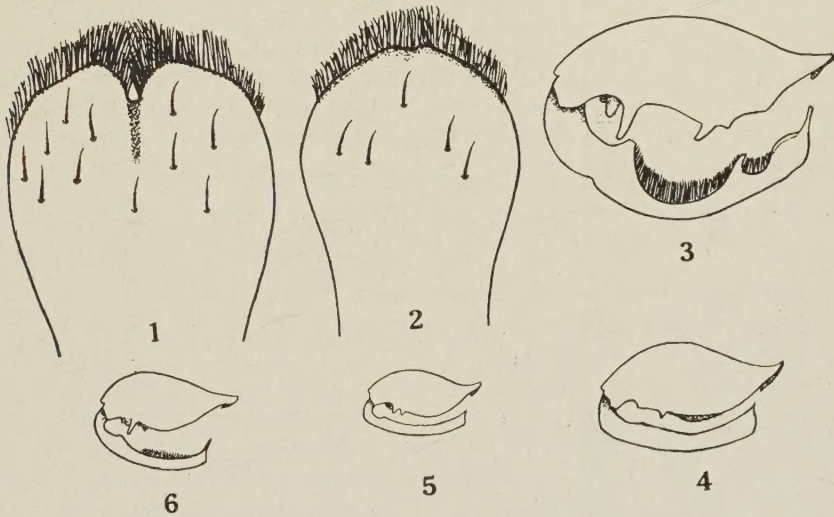


Fig. 1 et 2, extrémité des paramères, au dessus de l'orifice de l'édéage (même grossissement); fig. 1, *Sagra buqueti* Lesson; fig. 2, *Sagra perlucida* Lac. — Fig. 3 et 4, pattes de *Sagra buqueti* Lesson (même grossissement); fig. 3, ♂; fig. 4, ♀. — Fig. 5 et 6, pattes de *Sagra perlucida* Lac. (même grossissement); fig. 5, ♀; fig. 6, ♂.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

- |   |                     |
|---|---------------------|
| 1. Fémurs dépassant à peine l'extrémité des élytres. 1 <sup>er</sup> sternite abdominal visible, glabre. Tibias glabres avec une échancrure faible .....                      | 2.                  |
| — Fémurs dépassant considérablement l'extrémité des élytres. 1 <sup>er</sup> sternite abdominal visible, densément pubescent. Tibias à pubescence dense et triéchancrés ..... | 3.                  |
| 2. Fémurs ornés d'une dent, 20-30 mm. ....  | <i>buqueti</i> ♀.   |
| — Fémurs ornés de deux dents bien visibles et de deux autres assez faibles 15 mm. ....  | <i>perlucida</i> ♀. |
| 3. Fémurs ornés de cinq dents espacées, 2 dans leur partie postérieure, 3 dans leur partie antérieure 17-33 mm. ....  | <i>buqueti</i> ♂.   |
| — Fémurs ornés de cinq dents, toutes les cinq rassemblées dans la partie antérieure des fémurs 14-16 mm. ....   | <i>perlucida</i> ♂. |

Je n'ai pu examiner que cinq mâles et une femelle (inconnue à LACORDAIRE) de *S. perlucida*. Cette espèce semble bien plus rare que *S. buqueti*; les exemplaires étudiés sont étiquetés: Java, Nord Bornéo. Ceux de *S. buqueti* portent comme localités: Java, Nord Bornéo, Iles Célèbes, Ile Nias.



Contribution à l'étude des Diptères (9<sup>e</sup> NOTE) <sup>(1)</sup>La larve de *Calamoncosis minima* Strobl. [DIPT. CHLOROPIDAE]

par Jacques D'AGUILAR

L'étude systématique des larves de Diptères est en plein essor et, si W. HENNIG a pu réunir en trois volumes, récemment parus, l'ensemble de nos connaissances sur cette question, il reste encore des milliers de ces larves à décrire. En effet, sous une apparente uniformité, les larves des Diptères et spécialement celles des *Muscoidea* se distinguent fort aisément les unes des autres. Elles se classent souvent plus facilement que les adultes et permettent d'éclairer d'un jour nouveau les affinités de ceux-ci. Cependant, peu d'auteurs ont entrepris l'étude détaillée de la morphologie de ces larves. Un trop grand nombre de descriptions

sont basées sur l'unique étude du squelette interne des pièces buccales. Certes, les caractères tirés du squelette pharyngien sont intéressants mais on ne saurait passer sous silence, dans une description, les ornements spiculaires des téguments, l'agencement du masque facial, la forme et la disposition des stigmates, etc. L. MESNIL (1934) a fixé la nomenclature adoptée pour les larves de Diptères Brachycères, c'est celle-ci que j'ai suivie pour cette description.

J'ai récolté, à la fin du mois de mai 1944, à Versailles (Seine-et-Oise), dans les tiges de *Phragmites communis* L., de nombreuses larves de Micromuscides. Le bourgeon terminal de ces Graminées était fortement décomposé et contenait jusqu'à une dizaine d'« as-

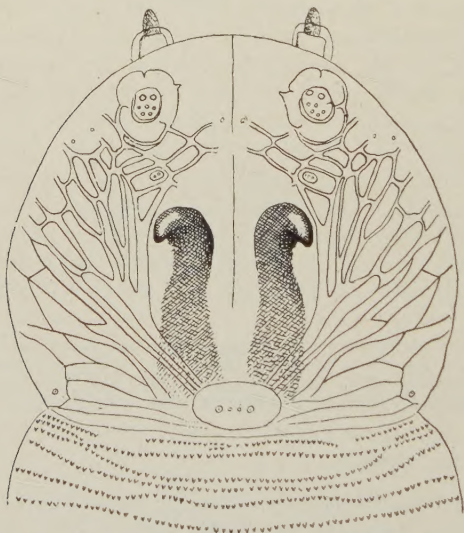


Fig. 4, masque facial de la larve de *Calamoncosis minima* Strobl.

ticots». Ceux-ci, après avoir été examinés, furent mis en élevage et donnèrent naissance à un *Chloropidae*: *Calamoncosis minima* Strobl. Ces larves très particulières se distinguent aisément des autres espèces connues par les caractères suivants :

Longueur : 4 à 5 mm. Masque facial à réticulum abondant qui englobe les palpes labiaux et maxillaires, mais ne s'étend pas entre les crochets buccaux. Antenne à bouton ovoïde et à article basilaire assez court et cylindrique. Menton portant quatre papilles disposées horizontalement. Crochets buccaux forts, multidentés sur leur bord inférieur.

(1) 1<sup>re</sup> note, *Bull. Soc. Ent.*, 1944, XLIX, pp. 38-39. — 2<sup>e</sup> note, *Bull. Soc. Ent.*, 1945, L, pp. 43-44. — 3<sup>e</sup> note, *Bull. Soc. Ent.*, 1943, XLVIII, pp. 153-155. — 4<sup>e</sup> note, *Bull. Soc. Ent.*, 1944, XLIX, pp. 88-90. — 5<sup>e</sup> note, *Bull. Soc. Ent.*, 1945, L, pp. 127-128. — 6<sup>e</sup> note, *Rev. Franc. Ent.*, 1945, XII, pp. 175-178. — 7<sup>e</sup> note, *Bull. Soc. Ent.*, 1949, LIV, pp. 119-121. — 8<sup>e</sup> note, *Bull. Soc. Ent.*, 1953, LVIII, pp. 23-25.



Spicules manquant totalement à la face ventrale des segments, à l'exception d'un fort collier composé de 5 à 6 bandes sur la partie ventrale du prothorax. Stigmates antérieurs à 6 digitations. Stigmates postérieurs surmontés d'une cupule chitinisée tridentée.

Il est fort intéressant de noter les caractères larvaires communs avec *Lipara lucens* Meig. qui vit dans le même biotope et dont les adultes appartiennent à deux genres très voisins. Absence de spicules sur les parties ventrales des segments sauf un important collier thoracique.

Après l'adjonction de cette espèce, le tableau des larves connues des genres de *Chloropidae* se présente de la façon suivante (1) :

TABLEAU DES LARVES DE CHLOROPIDAE

1. Spicules de la face ventrale des segments abdominaux très fins et abondants formant de nombreuses et tenues lignes transverses bien parallèles. Chaque segment de l'abdomen en porte un groupe de 12 à 60. Ces lignes de spicules sont étroites, longues (ornant parfois toute la surface du segment) semblables entre elles et constituant des zones homogènes. Masque facial décoré de quelques lignes seulement. Larves phytophages ..... 2.
- Spicules de la face ventrale des segments abdominaux formant une zone hétérogène (certaines lignes sont plus fortes que les autres) ou une zone de lignes courtes et interrompues, ou une zone de 2 ou 3 lignes seulement ou même totalement absents ..... 4.
2. Palpes maxillaires très développés, entourés chacun d'un grand cercle chitineux brunâtre. Antennes rejetées tout à fait sur les côtés des joues, au niveau des palpes maxillaires. Masque facial réduit à 2 arceaux plus ou moins crénelés joignant les palpes labiaux à l'ouverture buccale. Palpes labiaux portant en leur centre une petite plaque parfois chitinisée sur laquelle on distingue 2 ou 4 papilles hyalines. Spicules ventraux extrêmement fins, formant des zones homogènes de stries très fines (30 à 60). Zones intersegmentaires couvertes de très fins spicules visibles seulement à très fort grossissement. Larves d'assez grande taille (6 à 10 mm.) cylindriques, blanchâtres, peu mobiles et vivant le plus souvent dans des galles provoquées à partir des pousses de diverses Graminées ..... *Chlorops* Meig. (2).
- Palpes maxillaires normaux, non entourés d'un fort cercle chitineux, mais d'un petit anneau ouvert extérieurement. Antennes non rejetées sur les côtés des joues et situées à peu près au-dessus des palpes maxillaires. Réticulum facial nettement plus complexe. Zones intersegmentaires sans fins spicules ..... 3.
3. Larves blanches transparentes à segment anal profondément et largement bilobé. Lignes ventrales de spicules fortes et peu nombreuses (environ 10 à 15 par segments). Tête très forte, aussi large que le quart ou le

(1) Nous avons repris en grande partie le tableau donné dans l'ouvrage de A. BALACHOWSKY et L. MESNIL (1935). Il ne nous a malheureusement pas été possible d'y adjoindre un certain nombre de genres connus *Hyppelates*, *Platycephala*, *Dicraeus*, les descriptions larvaires étant insuffisantes.

(2) Pour les espèces connues de ce genre, voir J. D'AGUILAR (1943).



cinquième des plus grands segments abdominaux. Elle présente un masque facial particulier voisin de celui de certaines *Oscinella* et caractérisé par la présence d'une séparation transversale entre les palpes maxillaires et labiaux. Stigmates antérieurs en forme d'éventail assez régulier, portant 5 digitations en moyenne. Larves allongées de 5 à 6 mm. de long, peu mobiles et vivant dans les bourgeons terminaux des pousses de Graminées ..... *Cetema* Hend

- Larve vert amande, à segment anal entier, simplement tronqué ou à peine sinué. Lignes ventrales de spicules très fines et très nombreuses (on peut en compter jusqu'à 50 par segments). Tête au plus égale au 1/6 ou au 1/8 de la largeur des segments abdominaux. Crochets buccaux avec une pièce chitinisée arquée entourant leur base. Masque facial très particulier. Palpes maxillaires et labiaux non séparés par une ligne de démarcation. Stigmates antérieurs à 10 ou 15 digitations courtes portées sur une sorte de pied transversal. Larves assez actives, vivant le plus souvent dans les pousses de Graminées et parfois dans les grains tendres ..... *Meromyza*.
- 4. Segments abdominaux ne portant sur la face ventrale aucune strie ou ligne de spicule. Prothorax portant ventralement des spicules. Larves vivant sur le bourgeon terminal de *Phragmites communis* L. .... 5.
- Segments abdominaux portant sur la face ventrale des spicules toujours bien visibles ..... 6.
- 5. Antennes à bouton complètement rentré dans son collier qui émerge à la façon de la margelle d'un puits. Prothorax nettement coloré en brunâtre et orné sur son bord intérieur de 6 petits lobes membraneux. Segment anal régulièrement arrondi offrant en arrière les deux stigmates postérieurs qui débouchent chacun dans un petit mamelon brunâtre. Larve de plus d'un centimètre, épaisse, cylindrique, presque immobile... *Lipara*.
- Antennes à bouton complètement ressorti, nettement plus long que large. Stigmates postérieurs tridentés. Larve de 4 à 5 millimètres..... *Calamocosis*.
- 6. Masque facial sans trace de réticulum. Antennes très fortes à bouton presque hémisphérique, nettement plus large que les palpes maxillaires; ces derniers munis à leur bord interne d'une petite digitation mince et allongée. Thorax très allongé, longuement effilé, rétractile. Anus entouré d'un grand nombre de spicules. Stigmates postérieurs fortement trilobés, munis de filaments allongés, mais non ramifiés. Larve jaune, très agile vivant au milieu des racines de plantes diverses où elle se nourrit de pucerons souterrains ..... *Chloropisca*; *Thaumatomyia*.
- Masque facial muni d'un réticulum. Antennes à bouton toujours plus petit que les palpes maxillaires, qui ne portent jamais de digitations. Stigmates postérieurs sans filaments ou à filaments nettement ramifiés ..... 7.
- 7. Masque facial toujours très complexe, caractérisé par un réticulum fait de crêtes parallèles, finement crénelées, rarement morcelées, parfois très finement ondulées, ne formant pas de cellules arrondies. Bandes thora-



- ciques de spicules presque toujours absentes. Bandes abdominales toujours hétérogènes composées de lignes de fins, moyens ou gros spicules ..... 8.
- Masque facial portant un réticulum très simple composé de 3 lignes transversales parallèles sur la face et de 4 à 5 lignes plus ou moins anastomosées sur les joues. Bandes thoraciques de spicules représentées au moins sur le métathorax. Bandes abdominales de spicules faites généralement sur la partie ventrale de lignes peu nombreuses, la première étant parfois plus forte que les autres. Larves phytophages de petite taille (1 à 2 mm.) habitant les pousses terminales des Graminées..... *Oscinella* s. str.
8. Stigmates postérieurs bruns, cornés, en forme de hache portant une pointe acérée à droite et à gauche et une troisième pointe dirigée en-dessous. Trachées affleurant simplement à la surface des pointes cornées, qui ne portent pas de filaments ramifiés. Premier collier de spicules nettement interrompu en avant. Spicules ventraux peu nombreux et de grande taille. Anus entouré de nombreux spicules sur toute sa moitié antérieure et de quelques uns sur sa partie postérieure. Larve vivant dans les pousses de Graminées ..... *Camarota*.
- Stigmates postérieurs nullement cornés, sans pointes, portés sur un mamelon allongé, du sommet duquel émergent la trachée trifurquée et quatre longs filaments ramifiés. Spicules ventraux plus nombreux et disposés en zones plus caractérisées. Anus soit complètement entouré, soit portant seulement un très petit groupe de spicules en arrière. Larves souvent détritiphages ..... 9.
9. Anus portant tout autour de lui de nombreux spicules très développés.. 10.
- Anus portant au plus quelques spicules en avant et en arrière..... 11.
10. Bandes ventrales des segments abdominaux à zones antérieures toujours visiblement interrompues dans la région médiane. Larve dans diverses graminées déjà attaquées par *Chlorops pumilionis* Bjerk. et souvent associée à cette dernière ..... *Lasiosina*.
- Bandes ventrales des segments abdominaux à zones antérieures non interrompues dans la région médiane. Larve dans *Phragmites communis* ..... *Haplegis*.
11. Premier collier de spicules très développé, nullement interrompu en avant. Il passe en effet sous la gorge sur cinq à huit rangs environ. Bandes ventrales de spicules bien représentées, à zones intercalaires bien développées; zones principales très fortes. Masque à partie faciale très petite, triangulaire, enserrée entre les joues, ne portant que trois à quatre crêtes transverses. Ces crêtes sont ornées de petits denticules n'atteignant pas la moitié de l'intervalle entre deux crêtes. Larve dans les Graminées en décomposition ..... *Elachiptera*.
- Premier collier interrompu en avant ou tout au plus réduit à deux ou trois rangs. Bandes ventrales moins développées, à zones intercalaires presque toujours oblitérées. Masque facial plus large, à denticules très nets surtout près des crochets buccaux. Ils sont alors aussi longs que l'intervalle compris entre deux crêtes successives..... *Conioscinella*.



## BIBLIOGRAPHIE

1943. J. D'AGUILAR. — Contribution à l'étude des larves de *Chlorops* Meig. (Bull. Soc. ent. Fr., XLVIII, pp. 153-155).
1936. A. BALACHOWSKY et L. MESNIL. — Les Insectes nuisibles aux plantes cultivées. T. I. Paris.
1910. Th. BECKER. — *Chloropidae*. Eine monographische Studie. (Arch. Zool., n°s 10 et 15).
1933. O. DUDA. — *Chloropidae* in E. LINDNER. Die Fliegen der Paläarktischen Region, Teil 61.
1943. W. HENNIG. — Die Larve von *Haplegis nigratarsis* Dud. (Arb. Phys. angew. Entom., X, pp. 117-123).
- 1948-1952. W. HENNIG. — Die Larvenformen der Dipteren. Berlin.
1934. L. MESNIL. — A propos de deux Diptères nouveaux de la famille des *Opomyzidae*. (Rev. Fr. Ent., I, pp. 191-207).
1934. E. SEGUY. — Diptères Brachycères (*Muscidae Acalypterae*) Faune de France n° 28, Paris.

Diptères Chironomides pyrénéens [2<sup>e</sup> NOTE]

par Henri BERTRAND

Au cours des recherches effectuées depuis ma première note, j'ai pu récolter un certain nombre de Diptères Chironomides en divers points de la chaîne des Pyrénées, tant en Andorre et en Espagne qu'en territoire français; ces insectes, comme précédemment, ont été en presque totalité recueillis à l'état larvaire ou nymphal.

Il s'agit à la fois dans cette note complémentaire de stations nouvelles d'espèces déjà citées et d'espèces récoltées pour la première fois et, dans ce cas, toujours nouvelles pour la région pyrénéenne.

*Diamesa latitarsis* Goetgh. — Nous avons déjà signalé cette espèce dans les Hautes-Pyrénées. Elle existe aussi dans l'Ariège, près d'Auzat; au Pla Subra, au pied du Montcalm; également en Andorre, dans le val de Joucla; au-dessus de Solde, encore en Espagne; au val d'Aran, dans une source au-dessous du col de la Bonaigue; dans le torrent de Brazato, près de Panticosa; enfin dans l'Etang Glacé du Mont Perdu, à 3.000 mètres, en association avec l'espèce suivante, mais en moins grande abondance.

*Diamesa steinbocki* Goetgh. — Observé précédemment dans les Hautes-Pyrénées et, comme indiqué ci-dessus, en Espagne, à l'Etang Glacé du Mont Perdu; a été trouvé également dans les Pyrénées-Orientales, à l'étang des Fourrats, vers 2.400 mètres, au pied de la face orientale du Pic Carlitte. Cette espèce a été encore recueillie en territoire espagnol, d'abord dans le val d'Aran, dans la Garonne même, à Viella (960 mètres), et dans un ruisseau de la route du col de la Bonaigue; ensuite dans la région des Encantats, dans un ruisseau froid (12°) au fond du val de Monastero, près du lac Paderne, dans les monts Maudits;

enfin aux environs de Panticosa, à l'entrée du val d'Enfer et à proximité du grand lac de Bachimana.

*Diamesa parva* Edw. — Les larves de cette espèce ont été récoltées dans les ruisselets froids au-dessous des glaciers de la Maladetta, près de la Rencluse, notamment dans celui qui se jette dans le lac Paderne, en compagnie dans cette station de *D. steinbocki* Goetgh. Ce Chironomide, d'après une note récente de THIENEMANN, a été recueilli dans les Alpes françaises, dans le massif de Belle-donne par F. VAILLANT. Les premiers états de cet insecte, d'après THIENEMANN, ont été jadis décrits par PAGAST sous le nom de *Diplomesa lapponica*. C'est une espèce boréoalpine.

*Diamesa tonsa* Hal. — Un imago a été pris sur le bord d'un ruisselet froid à Hydrures au voisinage du lac Gento, dans les Encantats, au-dessus de Capdella, vers 2.00 mètres.

Ce Chironomide n'était connu jusqu'ici que du nord de l'Ecosse (Inverness), d'où EDWARDS l'avait décrit.

*Prodiamesa violacea* Meig. — C'est un des rares insectes du groupe des *Diamesinae* répandu en plaine et dont la larve vit même dans les eaux stagnantes (COMAS, 1937). C'est une forme eurytope et particulièrement eurytherme. J'ai recueilli des larves sur les bords du lac Paderne, dans les Monts Maudits, dans une petite flaque à 25°.

*Potthastia longimanus* Kief. — M. ANGELIER a recueilli des larves dans la nappe phréatique des alluvions du Tech, à Elne (Pyrénées-Orientales). Je dois signaler d'ailleurs que j'ai trouvé également des *Potthastia* sp. dans des eaux de surface: dans un petit ruisseau aux environs d'Eguzon (Indre) et dans la Sauldre, à Brinon (Cher).

*Heptagyia punctulata* Goetgh. — Cette espèce est la seule du genre que j'ai pu récolter dans les Pyrénées où elle paraît d'ailleurs assez commune. J'ai déjà signalé sa présence dans les Hautes et dans les Basses-Pyrénées; comme localités nouvelles, on peut indiquer en territoire français le ruisseau du vallon de Lez, près de Saint-Béat (Haute-Garonne); en Andorre, la Valira, à Soldeu et de petites cascades dans le val de Joucla; en Espagne, le rio Escrita, à Espot et la Noguera Ribargazona, à Senet.

Larves et nymphes des *Heptagyia* ont des mœurs plus ou moins hygropétries et on les rencontre au niveau des petites cascades ou dans la zone mouillée des gros blocs brisant le courant des torrents; leur facies est des plus caractéristique: la capsule céphalique des larves munie de protubérances très saillantes, les pseudopodes postérieurs en forme de ventouse subterminale, les nymphes, souvent groupées par deux à trois, enveloppées dans un cocon gélatineux.

*Trichocladius (Paracricotopus) niger* Kief. — Trouvé à l'état nymphal dans le ruisseau du Troc à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) par M. ANGELIER.

*Trichocladius (Synorthocladius) semivirens* Kief. — Larves, nymphes et exuvies nymphales ont été recueillies dans plusieurs des étangs de la région des Bouillouses: étang Llose de la Têt (2.295 mètres), étang Bleu de la Têt (2.455 mètres), étang de Soubirans (2.309 mètres), dans les Pyrénées-Orientales.



*Symbiocladius rhitrogenae* Zav. (*Dactylocladius brevipalpis* Goetgh.). — Ce Chironomide bien connu comme parasite des nymphes des Ephemeroptères Ecdyonurides existe dans les Pyrénées aussi bien que dans les Alpes. M. GRENIER l'a notamment recueilli à Cauterets. D'autre part Mlle VERRIER l'a observé dans le Massif Central.

*Eukiefferiella cyanea* Thien. — Signalé déjà des Hautes-Pyrénées, a été trouvé en Espagne, dans la Garonne à Salardu, vers le fond du val d'Aran.

*Eukiefferiella* (*Akiefferiella*) *caerulescens* Kief. — Espèce de l'Europe centrale et septentrionale, mais déjà connue de Belgique. A été trouvée (exuvies nymphales) dans les Encantats au-dessus de Capdella dans le lac Cubeso (2.350 m.).

*Tanytarsus* (*Lithotanytarsus*) *emarginatus* Goetgh. — Le Tanytarsien des « tufs à Chironomides », signalé en plusieurs points des Hautes et Basses-Pyrénées, a été trouvé en Espagne, dans le haut val d'Aran, sur la route du Port de la Bonaigue.

*Tanytarsus* (*Monotanytarsus*) *austriacus* Kief. — Trouvé dans les Pyrénées-Orientales, au lac Bleu de la Têt (2.455 mètres), puis en Espagne dans le lac Paderne où il paraît très abondant et où j'ai recueilli en nombre des exuvies nymphales.

*Tanytarsus* (*Monotanytarsus*) *boreoalpinus* Thien. — Espèce nouvelle pour les Pyrénées, trouvée dans des étangs de la région des Bouillouses : étang de la Comasse (2.150 mètres) et étang de Soubirans (2.309 mètres) dans les Pyrénées-Orientales.

*Micropsectra* (*Gowiniella*) *bavarica* Thien. — D'après le Dr THIENEMANN, le Tanytarsien que j'ai déjà signalé de Barèges (Hautes-Pyrénées) est *T. (Gowiniella) bavarica* Thien. que, d'autre part, VAILLANT a capturé dans l'Atlas, dans la région de Blida, en Afrique du Nord. J'ai recueilli depuis en Espagne, au lac de Panticosa, des exuvies nymphales d'un *T. (Gowiniella) sp.* à rapprocher du *T. (Gowiniella) acuta* Goetgh., génotype du genre *Gowiniella* créé par THIENEMANN aux dépens du genre *Micropsectra*.

Parmi les espèces citées ci-dessus, sept sont nouvelles pour la faune françaises : *Diamesa parva* Edw., *Potthastia longimanus* Kief., *Trichocladius (Paracricotopus) niger* Kief., *T. (Synorthocladius) semivirens* Kief., *Tanytarsus (Montanytarsus) austriacus* Kief., *T. (Monotanytarsus) boreoalpinus* Thien., *Micropsectra (Gowiniella) bavarica* Thien. En ce qui concerne la faune pyrénéenne, il est vraisemblable que *Diamesa parva* Edw. et *Prodiamesa violacea* Meig. existent également sur le versant français et ce pourrait être encore le cas des deux espèces connues seulement d'Espagne : *Diamesa tonsa* Hal. et *Eukiefferiella (Akiefferiella) caerulescens* Goetgh. Comme il a été indiqué, *Diamesa parva* Edw. est commun aux Pyrénées et aux Alpes. C'est également le cas de deux Chironomides observés par M. ANGELIER dans la nappe phréatique de torrents ou ruisseaux pyrénéens : *Potthastia longimanus* Kief., et *Smittia (Krenosmittia) boreoalpina* Goetgh. trouvés de même dans les mêmes conditions respectivement dans la Drôme, aux Barraques, en Vercors, et en Haute-Savoie, à Mégève.

BIBLIOGRAPHIE <sup>(1)</sup>

- BERTRAND (H.). — Chironomides pyrénéens nouveaux pour la faune française. (*Bull. Soc. ent. France*, 55, 1950, pp. 11-12).
- Diptères Chironomides pyrénéens. (*ibid.*, 55, 1950, pp. 153-155).
- Récoltes de Chironomides dans les Pyrénées. (*Vie et Milieu*, 1, 1951, pp. 345-355).
- COMAS. — Sur les métamorphoses de *Prodiamesa notata* Meig. (*Bull. Soc. ent. France*, 52, 1927, pp. 174-178).
- THIENEMANN (A.). — *Diamesa parva* Edw. (Dipt. Chironomidae). (*Zool. Anz.*, 149, 1952, pp. 40-42).
- Bestimmungstabelle für die Larven der mit *Diamesa* nächst verwandten Chironomiden. (*Beilage zur Entomologie*, 2, 1952, pp. 244-256).

Bibliographie

Dr Wallace PETERS. — A provisional Check List of the Butterflies of the Ethiopian Region. E. W. Classey ed., Londres 1952, 201 p.

Depuis la publication du volume XIII des Macrolépidoptères du globe de Seitz qui remonte à une trentaine d'années, aucun ouvrage n'a traité de l'ensemble des Rhopalocères de la région éthiopienne. Cette faune étant encore imparfaitement dénombrée, les descriptions d'espèces nouvelles sont, chaque année, assez nombreuses. Elles sont dispersées non seulement dans les revues européennes, mais encore dans les travaux et périodiques publiés dans les colonies et dominions.

Le lépidoptériste qui se consacre à l'étude des espèces africaines doit donc perdre beaucoup de temps en fastidieuses recherches bibliographiques.

Sans avoir l'ambition d'être un Catalogue critique, l'ouvrage du Dr PETERS rendra de précieux services en épargnant ces recherches; c'est un travail consciencieux, bien présenté et d'usage commode en raison de ses tables alphabétiques. Avec modestie, l'auteur l'a intitulé « Catalogue provisoire »; c'est en effet le sort de tels ouvrages que de subir les critiques des spécialistes et de commencer à se démoder dès leur publication.

Le Check List du Dr PETERS n'en constitue pas moins une excellente base de départ et sa possession est indispensable à tous ceux, amateurs ou professionnels de l'entomologie, qui s'intéressent à l'Afrique.

H. STEMPFFER.

- I. W. EVANS. — Les Insectes nuisibles de l'Empire Britannique (*The injurious Insects of the British Commonwealth*) VII + 242 p. Londres, 1952.

Le but de cet ouvrage bien documenté est d'établir une source de références

(1) Voir pour complément note précédente.



et d'informations concises sur les Insectes les plus nuisibles de l'Empire Britannique à l'exception des îles Britanniques, de l'Inde et du Pakistan.

Les différentes parties qui composent ce travail sont les suivantes :

- I. Les Insectes d'importance médicale et vétérinaire (classés par pays), pp. 1-37.
- II. Insectes et Cultures (classés par plante-hôtes), pp. 38-58.
- III. Les Insectes nuisibles à l'Agriculture, l'Horticulture et les forêts (classés par ordre systématique), pp. 59-203.
- IV. Les Insectes détruisant les mauvaises herbes, pp. 204-210.
- V. Problèmes spéciaux, pp. 211-221, où sont indiqués les principes de législation phytosanitaire, des vecteurs de virus, de la lutte contre les Insectes et les possibilités de recherches. Un index termine cet important travail.

J. D'A.

R. L. E. FORD. — Le livre de l'observateur des grands Papillons britanniques (*The observer's Book of the larger British Moths*), 224 p.; 196 fig. (noir et couleur). Londres, 1952.

Ce petit livre de poche s'adresse à des naturalistes amateurs (malheureusement trop rares chez nous). La présentation en est très bonne et permet de reconnaître facilement les 104 espèces de « Sphinx » et de « Bombyx » figurées en couleurs et accompagnées d'indications sur leur cycle biologique et l'aspect extérieur de leurs différents stades.

J. D'A.

L. H. NEWMAN. — Métamorphoses des Papillons (*Transformations of Butterflies and Moths*), 256 p.; 146 phot., 8 pl. en coul. Londres, 1952

Dans une première partie, l'auteur commente des photographies originales « prises sur le vif » représentant les chenilles et les adultes de 76 espèces de Papillons. Puis dans une seconde partie, il donne une série de notes sur les larves et les adultes en indiquant leur régime, leur période d'activité, leurs colorations, etc... Des planches en couleurs bien réussies rendent la lecture de ce livre aussi attrayante qu'intéressante pour l'ami de la Nature, comme pour le « spécialiste ».

J. D'A.

B. P. BEIRNE. — *Pyrilidae, Pterophoridae et Orneodidae* de Grande-Bretagne (*British Pylalids and Plume Moths*), 208 p.; 189 fig., 16 pl. coul. Londres, 1952.

C'est une étude comprenant toutes les espèces britanniques de ces familles et présentée d'une façon très agréable dans la tradition des « The Wayside and Woodland Series » de Warne. Les clefs dichotomiques et les illustrations facilitent grandement la détermination de ces groupes ainsi que les planches qui reproduisent 216 espèces d'après des photos en couleurs directes.

J. D'A.

---

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.



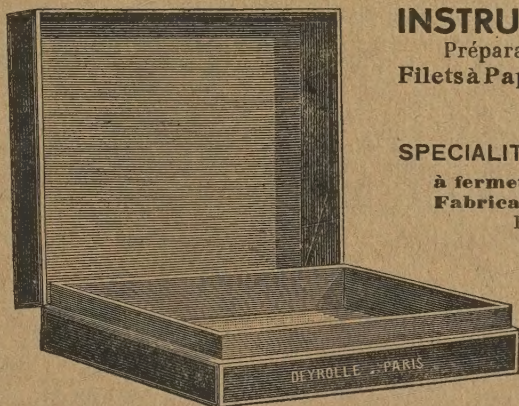
ÉTABLISSEMENTS

# DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII<sup>e</sup>) — Usine : 9, rue Chanez, PARIS





**INSTRUMENTS** pour les Recherches,  
Préparation, Classement des Insectes  
Filets à Papillons-Troubleaux-Fauchoirs

## SPECIALITE DE CARTONS A INSECTES

à fermeture double gorge hermétique  
Fabrication spéciale "DEYROLLE"  
REPUTATION MONDIALE

Etaioirs, Loupes  
Instruments de dissection  
Microscopes  
Tout le matériel de Botanique  
et d'Entomologie  
Boîtes transparentes liées  
pour présentation d'insectes  
Minéralogie

 **LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE** 

## AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

**Membres titulaires français..... 1.000 fr.**  
**Membres titulaires étrangers.... 1.500 fr.**

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64.** Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1<sup>er</sup> avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

## TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : **250 fr.**

## ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France . . . . . **1.200 fr.** Étranger . . . . . **1.800 fr.**



COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

## N. BOUBÉE & C<sup>IE</sup>

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)

### MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,  
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaioirs,  
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

#### LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

### CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Échantillons à la pièce

Collections pour l'enseignement

### ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE MINÉRALOGIE - NATURALISATION

CATALOGUES SUR DEMANDE

### ATLAS D'HISTOIRE NATURELLE

*Illustrés de figures dans le texte et de planches en couleurs hors texte.*

Atlas des Mammifères, par P. RODE  
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,  
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves-Souris de France, par  
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-  
CHIER..... 4 fasc.

Oiseaux de cage, par M. LEGENDRE,  
..... 1 vol.

Atlas des Amphibiens et des Rep-  
tiles, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons, par L. BERTIN  
et F. ANGEL.

Poissons marins. .... 2 fasc.  
Poissons des eaux douces.. 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT  
..... 3 fasc.

Atlas de Préhistoire, par H. ALIMEN  
..... Vol. I

Manuel du Botaniste herborisant,  
par G. BIMONT..... 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par  
G. COLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,  
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

Introduction à l'Entomologie, par  
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-  
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.  
Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.  
Atlas des Hyménoptères, par

L. BERLAND..... 3 fasc.

Atlas des Diptères, par E. SEGUY,  
..... 2 fasc.

Atlas des Coléoptères, par L. AUBER,  
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par  
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

Peuples entomophages et Insectes  
comestibles, par E. BERGIER.  
..... 1 vol. in-8

Cartes postales en couleurs de Mammifères et d'Oiseaux

## ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C<sup>IE</sup>

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)